
Jean Roudaut, *Les Trois Anges. Essai sur quelques citations de "à la recherche du temps perdu"*

Geneviève Henrot-Sostero



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8051>

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 434

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Geneviève Henrot-Sostero, « Jean Roudaut, *Les Trois Anges. Essai sur quelques citations de "à la recherche du temps perdu"* », *Studi Francesi* [En ligne], 158 (LIII | II) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8051>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Jean Roudaut, *Les Trois Anges. Essai sur quelques citations de "à la recherche du temps perdu"*

Geneviève Henrot-Sostero

RÉFÉRENCE

JEAN ROUDAUT, *Les Trois Anges. Essai sur quelques citations de "à la recherche du temps perdu"*, Paris, Champion, 2008, pp. 132.

- 1 Ce précieux petit livre ne cache pas la modestie privée de son propos. Non point une recherche universitaire aux prises avec l'exhaustivité, l'exigence d'un système, l'urgence d'une nouveauté, l'amoncellement d'une littérature critique. Mais plutôt une rencontre entre collègues écrivains, un hommage au grand Proust, ce qu'il reste de lectures amoureuses quand on n'est pas certain d'avoir tout oublié: en somme une vraie culture de lecteur autant que d'écrivain critique.
- 2 Cinq chapitres obéissent à l'annonce de simples «effleurements» (pp. 9-16), qui n'appuient le toucher que sur quelques citations privilégiées. *Mallarmé et Proust* (pp. 17-32) sonde les motivations poétiques *in fieri* qui ont pu jeter le jeune Proust contre ce grand de son temps. *Une nuit à Doncières* (pp. 33-46) superpose toutes les figures "maternelles" (Saint-Loup compris) des chaudes nuits désemparées. *La vraie vie* (pp. 47-99) fait trembler le rideau que le Narrateur écarte puis éploie alternativement entre lui et le regard des autres, comme entre son regard et les scènes interdites. *Le livre de Lazare ou «Je revenais d'un séjour en maison de santé»* (pp. 99-116) interroge la fameuse ellipse du *Temps retrouvé*, incommensurable *nèkuia* dont l'horreur et l'angoisse sont tuées, n'était à justifier par le *Bal des Têtes* l'incarnation mi-risible mi-tragique de cette "quatrième dimension", celle du Temps. Enfin *Trois Anges* (pp. 117-127) glane au cours de l'œuvre les avatars et figurations de cette «espèce» particulière que Proust dote autant de chair que l'esprit, «tendre objet du désir ou obscure espérance» (p. 117).

- 3 Les livres vivent d'être lus, et réinventés. Dommage qu'avoir fait l'impasse sur la critique proustienne, certes monstrueusement exigeante, fait s'étonner Roudaut quelque peu naïvement: par exemple, n'a-t-on jamais remarqué combien la mémoire involontaire repose sur une sensation prosaïque et ranime le sentiment d'une culpabilité? Mais si, depuis vingt ans, c'est chose répétée.